

Théâtre — Le festival Actoral présente la rencontre de Jeambenoix Mollet et Philippe Eustachon.

Un «Grand Nain» s'éveille à Marseille

Le Grand Nain
de PHILIPPE EUSTACHON et
JEAMBENOIX MOLLET

Jusqu'au 20 octobre au théâtre du Merlan à Marseille, dans le cadre du festival Actoral. www.actoral.org

Une maison soufflée par la catastrophe et comme jetée au bord du monde. Un être difforme et inquiet — visage de cire, fusil en bandoulière qui s'affaire à remettre le mobilier en place, comme si de rien n'était. Sans doute ce «grand nain», annoncé en titre de cet étonnant spectacle, créé à l'automne 2006 par Philippe Eustachon et Jeambenoix Mol-

let, et présenté au Merlan, à Marseille dans le cadre du festival Actoral.

Pauvre pantin qui s'évertue, souvent au prix de clownesques acrobaties, à donner un semblant d'ordre à son espace intérieur, à barricader une intimité pourtant exposée à tous vents, sans se soucier de ce qui saute aux yeux des spectateurs. Un énorme tas de terre déversé depuis la fenêtre qui trône au milieu de la pièce et d'où émanera la rencontre avec cet autre mystérieux. Marionnette à tête de jivaro, corps mort, femme ou créature velue. De rencontre, il est question, pour mieux parler de vide, de peur et de solitude.

Le mythe de Robinson Crusoé a alimenté une bonne part du travail d'improvisation à la base de ce spectacle où le rapport des corps à l'espace est prépondérant. Philippe Eustachon, Français d'origine vietnamienne, est acteur et metteur en scène de théâtre. Quant au Belge Jeambenoix Mollet, qui interprète le personnage du grand nain, il est acrobate de cirque et réalise ici sa première incursion (réussie) sur une scène de théâtre.

Il y a, dans ce moment où apparaît soudain le pied de l'autre, puis tout ce corps dans une mécanique parfaite, comme un choc. La marque d'une stupeur ancienne qui ressurgit au

terme du spectacle lorsque, enfin, le grand nain se résout à quitter son abri pour découvrir le monde: la pleine lumière qui l'éclaire alors donne le sentiment fascinant d'avoir soudain recouvré la vue. Et si tout cela n'avait été qu'un rêve? L'effet mirage d'un dédoublement? C'est le doute ici qui est beau.

— MARJA BOUTERLET